



#NEVERLAND



Neverland (jamais jamais)

(Librement inspiré de *Peter Pan*)

L'ÉQUIPE

Texte et mise en scène : Julien Rocha

Dramaturgie : Elsa Imbert

Assistanat à la mise en scène : Delphine Grept

Comédiens : Hélène Cerles, Julien Bodet et Cédric Veschambre

Scénographie : Clément Dubois

Costumes : Marie Thouly

Lumières : Benoit Bregeault

Régie Générale : Elsa Jabrin

Construction décor : Thomas Petrucci

Graphisme : Jérôme Pellerin

Production Compagnie Le Souffleur de Verre.

Coproduction Le Caméléon – Pont-du-Château (63)

Soutien Conseil départemental du Puy-de-Dôme, Ville de Clermont-Ferrand

Aide à la résidence d'écriture Théâtre La Coupole – Saint-Louis (68), Ville de Clermont-Ferrand, La Cour des Trois Coquins – scène vivante, Direction académique du Puy-de-Dôme (63), Le Magasin – Cie R/Ô – Saint-Etienne, Maison de la Culture Le Corbusier - Firminy (42).

Remerciements Théâtre Le Verso - Saint-Etienne (42).

Avec le soutien du Fonds d'Insertion professionnelle de L'Académie de L'Union - ESPTL, DRAC Nouvelle-Aquitaine et Région Nouvelle-Aquitaine.



Région académique
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



LE MAGASIN



Calendrier prévisionnel de création

Résidences d'écriture : entre avril 2018 et mai 2019

- **Le Magasin – Cie R/Ô Saint-Etienne** (42) / Partenaire l'Amicale laïque du Crêt de Roch – Ville de Saint-Etienne, 16 au 21 avril et 22 au 26 octobre 2018
- En partenariat la **Direction académique du Puy-de-Dôme** (63) : - Ecoles élémentaires Boris Vian – Saulzet-le-Chaud, Vercingétorix – Aubière, école élémentaire d'Aydat, Centre Médical Infantile – Romagnat, novembre, décembre 2018, janvier 2019
Ecole primaire La Tour d'Auvergne, Collège Sancy-Artence – La Tour d'Auvergne, 26 au 30 novembre 2018, 14 au 18 janvier 2019
- **Théâtre La Coupole – Saint-Louis** (68) / Ecole Ernest Widemann, école de Bourgfelden, 12 au 16 novembre 2018, école Victor Hugo, école Galilée, 4 au 8 février 2019
- Pour la saison culturelle jeune public **Graines de spectacles - Ville de Clermont-Ferrand** (63) / Ecoles élémentaires Victor Duruy et Anatole France – Clermont-Ferrand, 13 – 14, 17-18 décembre 2018
- Pour **La Cour des Trois Coquins- scène vivante – Clermont-Ferrand** (63) / Centre de loisirs Anatole France, 25 au 28 février 2019
- **Maison de la Culture Le Corbusier – Firminy** (42) / Collège Waldeck Rousseau, 1 au 5 avril 2019

6 semaines de création : entre août 2019 et janvier 2020

- 28 au 31 août 2019, 9 au 15 janvier 2020 / Le Caméléon – Pont-du-Château
- 14 au 27 octobre 2019 / Maison de la Culture Le Corbusier – Firminy
- 18 au 30 novembre 2019 / Graines de spectacles - Ville de Clermont-Ferrand – La Cour des Trois Coquins - scène vivante

Premières représentations

- **21 et 22 janvier 2020** : Maison de la Culture Le Corbusier – Firminy (3 représentations)
- **24 janvier 2020** : Le Caméléon – Pont-du-Château (2 représentations)
- **12 au 14 février 2020** : Graines de spectacles & La Cour des Trois Coquins scène vivante – Clermont-Ferrand (5 représentations)
- **18 au 19 février 2020** : Théâtre Le Quarto – Unieux (3 représentations)
- **18 au 19 mars 2020** : Espace Albert Camus – Le Chambon-Feugerolles (3 représentations)

Production en cours.

Œuvres de références

Peter Pan de J.M. Barrie.

Peter Pan de Loisel une adaptation noire et sociale.

Peter Pan figure mythique de M. Chassagnol, N. Prince et I. Cani.

Peter Pan est une création de l'auteur anglais J.M. Barrie de 1902. Au départ roman et pièce de théâtre, ces aventures ont donné lieu à de nombreuses adaptations au cinéma, en bandes dessinées, comédies musicales, etc.

L'auteur fait vivre des aventures mouvementées à une jeune fille de bonne famille dans un milieu de garçons désœuvrés, abandonnés, qui se battent contre des pirates et côtoient des indiens et des créatures imaginaires sur une île qui n'existe pas.

L'histoire : Wendy, une jeune fille de bonne famille avec père, mère, frères, chien, maison de bon quartier, voit débarquer chez elle Peter Pan qui cherche son ombre. Ce bad boy entre dans sa chambre par la fenêtre un soir où les parents sont de sortie et où Wendy doit garder ses frères (premières responsabilités). Elle va, contre toute raison, suivre ce nouvel ami (imaginaire) et sortir par la fenêtre elle aussi (s'émanciper), s'envoler au pays du jamais et faire un voyage pendant toute la durée de la nuit. Ensemble, ils vont vivre des aventures sur une île inconnue, ils vont rencontrer des enfants abandonnés et voir que tout le monde n'a pas de famille ; ils vont frôler la mort et sentir les lames des pirates prêts à tout pour se venger, ils vont apprendre à calmer leur peur des indiens effrayants, ils vont éprouver la jalousie des fées, voir que le bien ou le mal ne sont pas dissociables ; ils vont prendre des risques et apprendre à se connaître sous un jour nouveau : « joyeux, innocent et sans cœur ». Les enfants quand ils grandissent perdent quelque chose qui les empêche de croire qu'on peut voler. Mais que gagnent-ils ? La mémoire.

L'enfant éternel

C'est la mort de son jeune frère qui va donner à J.M. Barrie l'envie de figer dans l'éternelle jeunesse le personnage de Peter. Alors que lui a atteint l'âge adulte, son petit frère est resté à jamais dans l'enfance. Peter Pan ne grandira pas, il est enfant pour toujours. Peter n'a pas de mémoire et refuse tout ce qui est lié au monde de l'adulte : la responsabilité, la compréhension, le temps de la réflexion, l'empathie...

Arrêter le temps c'est aussi contrer la mort. Peter ne pourra donc pas mourir, il est au-dessus de tout, même son ombre se détache de lui et il peut voler. Il vit dans un pays imaginaire d'où il peut surgir de temps en temps, et quand le temps passe pour les mortels lui ne bouge pas d'un iota. Il vit au milieu d'un gang d'enfants où il est le chef ; il est autoritaire et égoïste et il a un ennemi mortel : le Capitaine Crochet. Crochet, lui, est un être vénal qui veut la mort du gamin car il a perdu sa main dans un combat où Peter l'a jeté aux crocodiles. Il porte le visage de l'homme que Peter ne voudrait pas être. Pourtant s'il grandissait c'est certain qu'il serait semblable à Crochet.

Intentions de l'auteur

Je vais écrire une pièce composée d'une dizaine de tableaux. Dix histoires courtes autour du monde laissé par l'auteur J.M. Barrie. Ce qui m'intéresse dans les formats courts c'est qu'ils demandent de clore chaque mouvement de pensée. Car la scène suivante en amorcera une nouvelle, un nouveau cadre et peut-être aussi une nouvelle époque. On peut considérer que la pièce sera chapitrée donc. Et qu'elle laissera la place à l'interprétation. Il y aura la figure du gamin désœuvré qui lutte contre le monde adulte. Il y aura ce même visage adulte qui conjuguera son rapport à l'enfance. Il y aura la figure de la jeune fille de bonne famille qui rêve d'autre chose. Il y aura les figures romanesques comme le crochet ou les crocodiles. Il y aura les figures sociales : ces fameux indiens, peuple inconnu aux mœurs différentes. Il y aura des scènes issues de l'œuvre de J.M. Barrie au couleur du pays du jamais-jamais, il y aura des scènes contemporaines en écho à l'histoire matrice et inscrite dans notre présent.

La réalité / la fiction composent le monde extérieur / intérieur de chacun... comment fuir la réalité et pourquoi ? A quoi rêvent les enfants aujourd'hui ? Quels sont leurs projets ? (Suivraient-ils Wendy la petite fille de bonne famille au destin tout tracé ou Peter l'enfant sans loi ?) Et de quoi rêvent-ils : quels sont leurs rêves nocturnes, leur Neverland ? Quels sont les univers incroyables qu'ils créent en eux mêmes. Je vais questionner le formatage de nos pensées et travailler sur « l'inconscient » et « le nommé », notre besoin de s'évader. Comment sortir des cadres imposés et profiter de sa liberté ? L'enfant peut s'inviter au rêve, quitter son monde concret et dépasser ses sens dans d'autres visions de lui-même par différents biais dont les jeux vidéo. Ces derniers prennent de plus en plus de place dans nos vies qui se colorent, se formatent, se pixcellent. « Selon une étude menée en France, les jeunes de 4 à 14 ans passent en moyenne trois heures par jour devant les écrans. Avec l'arrivée des tablettes, un enfant sur quatre a désormais son écran personnel... »¹. L'enfant se projette dans d'autres univers, en est le héros, les développe (Avatars, Minecraft, etc.). Est-il le jouet ou le maître de ces univers parallèles ? L'aident-ils à comprendre son réel ou l'en éloigne-t-il ?

« N'importe lequel d'entre vous... peut revendiquer la paternité de cette pièce mieux que quiconque, et je serais bien incapable de vous la contester... nombre des enfants que j'ai vus jouer à Peter Pan chez eux, en faisant preuve d'une insouciant maîtrise et trouvant toujours les mots justes, auraient pu l'écrire sans peine. » J.M. Barrie.

Depuis plusieurs années **j'écris entouré d'enfants**¹. Je vais dans les écoles, les centres sociaux... j'écris et je teste mes textes auprès des petits et des grands. Ce que j'y découvre, c'est l'intérêt des autres pour la langue et les histoires (pour l'espace intérieur qu'elles créent). Elles aident à comprendre le monde, réapprennent à l'observer, à en saisir sa brutalité, sa beauté, sa complexité. Au cours de ces rencontres, je découvre le goût des autres pour un théâtre populaire et engagé. Ce besoin d'avoir envie d'entendre des histoires vraies me rassure, des histoires qui peuvent s'adapter au réel des uns et des autres : drôles et émouvantes. Peter Pan est une œuvre tragi-comique, j'entends respecter ce mouvement dans mon adaptation de la pièce.

Les thématiques importantes que je développerai : le monde de l'enfance face au monde de l'adulte, le rêve, l'illusion, le virtuel comme échappatoire à la réalité, l'indifférence sociale, la construction et déconstruction de la famille, les places qu'impose la famille aux garçons et aux filles ...

¹ Cette création se déroulera en même temps que les actions de médiations qui en découlent (réf : Dossier **Cogiter plus loin que son ombre** sur demande).

Note de mise en scène.

Faire un spectacle pour l'enfance c'est avant tout pour moi, faire un spectacle tout public dès l'enfance. Je m'adresse aux familles : aux petits et aux adultes. Ce qui m'intéresse est de donner à voir et à entendre aux familles des sujets de dialogues. J'aime l'idée d'offrir des matières à échange.

Je souhaite un rapport à la langue décomplexé et généreux. Je souhaite un plateau en mouvement, aux corps fous, je souhaite continuer de travailler sur « l'acteur créateur d'images », j'ai besoin que le théâtre soit un geste amusé, un miroir aux questions, qu'il donne l'ambivalence des rapports humains. Je sais que les trois comédiens interpréteront plusieurs personnages. J'imagine de l'action, nécessaire aux récits d'aventures mythologiques, j'imagine des guerres intérieures et d'autres menées à bout de bras... des exploits, le conte d'une épopée nocturne.

Peter, un personnage libre enfermé dans sa propre image

Dans un monde où tout se veut lisse et imposé (le schéma de la famille, l'image de ce qu'est un « bon petit garçon », la place du sérieux qui remplace la raison), Peter semble répondre à la bulle d'air nécessaire face aux diktats imposés, à la pensée commune et aux cadres de société. Le rêve de Peter fait glisser dans un monde apocalyptique où les pulsions guident le jeu. Aller hors des sentiers battus. Contrer avec nargue. User de mauvaise foi. Peter représente cette liberté qu'ont les enfants. Cette liberté qu'il ne saurait nommer.

Pourtant Peter est figé dans le temps (il ne change pas, n'évolue pas...). Il n'est pas un modèle. Il nous rappelle sans cesse que quelque chose doit toujours être en mouvement en nous. Et ce mouvement c'est grandir/vieillir évoluer/changer douter/questionner tout dépend du point de vue. Il nous révèle que l'on n'a pas tout à fait les mêmes rêves ni les mêmes envies à différents moments de sa vie et que la famille parfois s'en trouve troublée et Wendy va en faire la preuve.

Julien Rocha.

Photo de répétitions

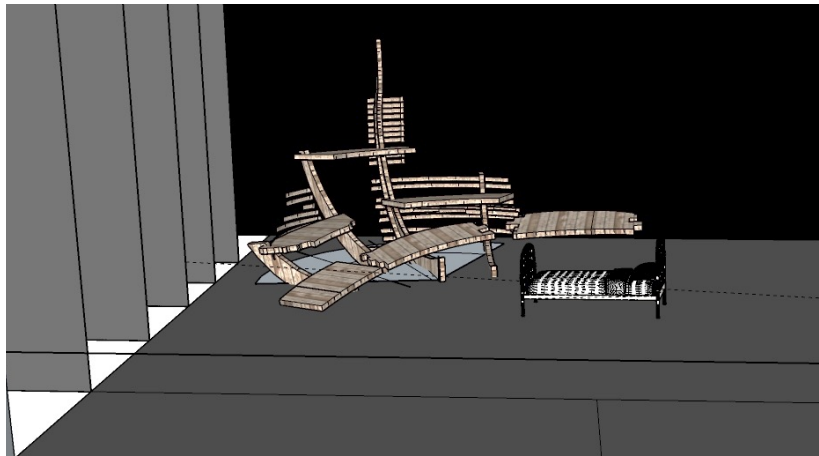


Principe scénographique

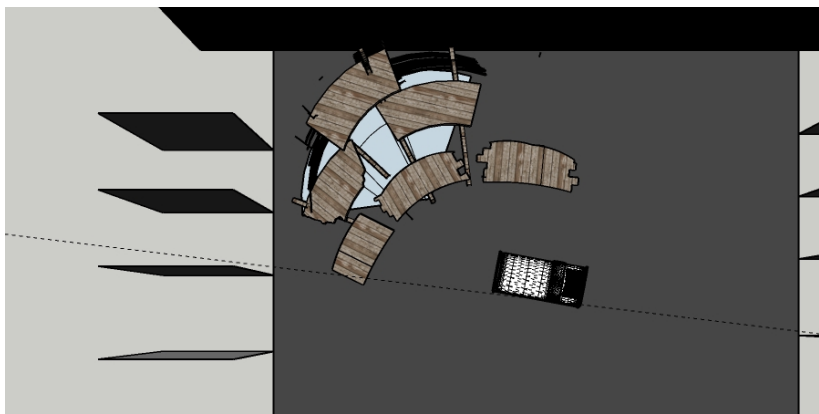
Nous nous attacherons à trouver une ligne directrice déterminant la dramaturgie de cet espace. Un objet scénographique au centre du plateau, laissant toute possibilité à la création, au jeu. Un espace praticable, une machine à jouer habile et ludique, un tremplin à idées. Un espace pouvant paraître rigide ou abîmé mais ponctué par des moments oniriques pour fuir la réalité jusqu'à se délester de la pesanteur. Au sein même de ces "bulles" de poésie, nous chercherons des ambivalences entre images et fonctions, rêves et réalités. L'espace sera articulé en 3 temps, 3 états forts en lien avec la dramaturgie. Nous éviterons une scénographie bavarde, nous chercherons une certaine forme d'épure, afin de laisser au spectateur son espace d'imagination.

Clément Dubois.

Projet scénographique



Vue de face.



Vue du dessus.

Extraits du texte en cours d'écriture...

Prologue

Ce que je te propose...

C'est de faire un tour dans le Neverland...et de voir la tête que tu auras au retour... si tu en reviens.

C'est pas pour t'effrayer mais, j'en ai vu revenir avec une tête étrange...

Un peu comme s'ils avaient aperçu quelque chose qui les aurait changés

Dans le Neverland le pays du jamais jamais rien n'est impossible...

Alors peut-être que quelque chose s'éteindra en toi. (*Les lumières de la salle s'éteignent*)

Ou peut-être que quelque chose retrouvera sa lumière, si tu l'avais perdue ;)

(*La fée passe en fond de scène*)

Et même si tu ne crois pas aux fées, peut-être qu'une ou deux croira/croiront assez en toi pour te porter secours, au cas où ...

Et si tu as l'imaginaire trop débordant peut-être qu'un pirate te remettra les pieds sur terre... avec un bon coup sur la tête.

Ça va ? Prêts à vivre une expérience pas croyable!?

Quitter l'enfance ou la retrouver ...

Alors c'est parti : si je te refais l'histoire du début à la fin

Si je, si on te balance l'histoire un peu rapide-rapide

Parce qu'on n'a pas tant de temps que ça

Ben je te dirais les choses comme ça :

CARNETS de Peter

Peter adulte.

Peter : Ça s'est passé quand j'étais pas bien haut. Avec ma mère on venait de regarder l'histoire du garçon qui ne voulait pas grandir (en film piraté). Et quand est arrivée l'heure d'aller se coucher, j'ai fait une crise. Et ma mère n'arrivait pas à me calmer. J'ai fait une crise violente sans précédent. Je ne voulais pas aller me coucher car j'avais peur de me réveiller le lendemain dans le corps d'une grande personne. Peur de tout perdre en une nuit :

Mes meilleurs copains. La cour de récré avec ses coups dans le pif.

L'envie de coller ma langue sur la glace du congélo.

L'envie de cracher du haut du balcon et compter les insectes morts par décapitation à la petite cuillère.

Peur de perdre tout ça. Alors je ne pouvais pas m'endormir. Ma mère, son cœur battait, comme ça, dans ses tempes. (*il fait le rythme avec ses pieds*).

« Je ne peux rien y faire ... personne ne peut rien y faire. Tout le monde grandit. »

Il me faudrait vieillir.

Avec une voix toute tendue, sur le bord du lit. « La petite fille que j'étais, elle aussi a disparu. Mais elle a laissé une place dans ma vie pour toi. »

Et c'est tout !

Alors elle a éteint la lumière et ce soir-là, la lumière s'est éteinte loin-loin-loin jusqu'au matin... un jour j'allais mourir. Dans le noir, j'étais k.o face aux yeux d'un crocodile aux aguets : le monstre aux réponses sans questions. « Dégage ! Je resterai un enfant pour toujours. » Il me fallait trouver quelque chose, trouver ce que personne n'avait imaginé jusque-là. Je serai le premier enfant réel

à m'arrêter de grandir sans mourir, comme l'a fait Peter Pan sur je ne sais quelle île imaginaire dont plus personne n'a rien à faire.

J'ai cherché. J'ai pas dormi de la nuit...et j'ai trouvé. Il fallait... que je puisse parler à celui que j'allais devenir et ne plus le quitter d'une semelle. Le matin, je commençais l'écriture d'un carnet de correspondances... « à toi qui seras moi demain... » Sur la première page les règles de conduite à respecter.

Le futur-moi ne devrait jamais s'écarter de ces règles. « Tu ne devras jamais me trahir, ok !? »

Ce carnet, le voici, avec dessus écrit :

Carnets de Peter – Carnet 1

Peter a 8 ans. Il a écrit dans son carnet.

« NEVERLAND : jamais grandir jamais mourir. Règles de conduite d'un enfant qui ne veut pas grandir, écrit par Peter » (oui car je m'appelle Peter – c'est carrément énorme comme coïncidence ! Non ?)

1 - Peter, tous les matins quand tu te lèves, va te faire des grimaces devant la glace ! Il ne faut jamais que tu te prennes au sérieux, jamais. Ok ?

2 - Peter, ne te laisse pas avoir par les envies des autres, si quelqu'un veut t'imposer une règle que tu comprends pas... tu refuses (même si c'est le temps qui passe.)

3 - Peter, quand tu vois quelqu'un qui a grandi raide et sec, va-t'en loin ! Evite les grognons toutes catégories ! Supprime-les de ta vie.

4 - Peter, si le matin tu sais ce que tu vas faire dans ta journée ... c'est que tu es déjà comme en prison.

5 - Peter, si tes pieds touchent trop longtemps le sol, c'est que tu n'as pas assez gesticulé, bouge ! Décolle les du plancher, tu auras l'impression de voler.

6 - Peter, invente ton monde, celui qui te plaît. Le tien !

7 - Peter, n'aime personne ! Aimer, c'est comme un toboggan qui brûle les cuisses. Et...

8- ...oublie d'où tu viens, sinon tes parents vont apparaître sous ton visage.

9- Peter, oublie tout.

Oublie tout sauf :

10 - De respecter le code de conduite d'un enfant qui ne veut pas grandir (écrit par toi-même) et n'oublie pas de respirer et n'oublie pas...le goût de tes croûtes séchées de genoux. Quand t'as oublié, t'es mort.

Ce code de conduite, je l'ai respecté. J'ai relu mon cahier tous les jours jusqu'à aujourd'hui...

Et comme vous pouvez le constater ...

Il n'a pas fonctionné comme je l'aurais voulu !

Dans notre histoire, tout commence un de ces soirs tu sais où on laisse volontiers la fenêtre ouverte parce qu'il fait pas si froid dehors.

Et il y a une jeune fille donc. Wendy tiens ! Nommons-là.

- C'est moi Wendy.

- Par exemple.

Age : entre 13 et 15 ans.

- Ou pas loin.

Wendy

J'ai fait une chose interdite. Un soir, j'ai suivi un garçon, comme ça. Il était entré par la fenêtre de ma chambre. Et mon père n'était pas là. Et mes petits frères dormaient à côté. Et moi j'en avais la garde. Mais je suis quand même partie avec lui sans me retourner.

Ce soir-là. Mon père était comme d'habitude énervé-stressé-colère-pas-content.

« Mettez-la en veilleuse. Ok ? Wendy tu t'occuperas de tes frères. Moi je suis d'astreinte ce soir, je travaille. »

Il veut montrer qu'il est le chef.

- "Tiens-toi bien fais-moi pas honte, change de ton moussaillon. Range ta chambre, privé de tablette ! Comment tu te tiens mange pas tes doigts c'est sale t'es sale ou quoi ? Ca te fait rire ? Wendy dis à ton frère de la fermer. On croirait entendre ta mère. Quand, quand, QUAND je pourrai enfin avoir du temps pour moi ? ! Partir sur un bateau, une île déserte..."

Des fois, mon père, il me fait penser au capitaine des pirates, avec un crochet à la place du cœur.

- "Quand ils dorment j'ai la paix ! Cap sur vos chambres. Toi, tu vas où ? ! Au lit ! Toi, tu as pris ton bain ! Et toi ? Tu t'es brossé les dents ? Moi j'en peux plus des rendez-vous chez le dentiste, en plus j'aime pas l'odeur de chez le dentiste. La prochaine fois je te laisse au docteur Caïman... l'arracheur de dent ! C'est l'heure des cauchemars... Bonne nuit !

Mon père c'est un papa seul.

- « Votre mère ? Elle est partie avec un autre un soir d'hiver j'ai retrouvé la fenêtre ouverte (*du vent dans la fenêtre*). Et vous dans le froid. Toi depuis t'as une angine chronique. Toi les lèvres bleues depuis et toi tu mouches tu mouches même en été ! Vot' mère... elle a peut-être eu raison d'ailleurs."

Mon père lève les tempêtes mais il est pas dangereux. Parfois il dit :

"A l'abordage ! Bataille d'eau dans le jardin!?"

Et des fois :

« Bonne journée, mes trésors » laissé sur un Post-it sur le frigo.

Il y a pas de baisers faciles au coin des lèvres mon père. Mais j'ai pas honte de le dire que je l'aime. Il est comme il est. La vie c'est pas ou tout noir ou tout blanc. Et, je suis d'accord avec lui sur une chose : La vie, elle est ailleurs derrière les carreaux. Quel que soit cet ailleurs d'ailleurs. Moi je suis toujours le nez collé aux fenêtres. Toujours en train de m'imaginer à cru sur un nuage, le vent dans les bronches à faire des milliers de kilomètres à la seconde...

Alors quand, ce soir-là, un garçon en survêt vert a fait son apparition dans l'ombre de ma chambre...

- « Viens !!! On va faire un tour du Neverland »

J'ai pas hésité, car il faisait pas partie de mon ordinaire-cafard. On a poussé la fenêtre de ma chambre et j'ai eu le cœur qui a fait volte face pour la première fois de ma vie...

Sans amour on est quoi ?

CAPITAINE

Mouche : Le capitaine Crochet fait des va-et-vient sur le pont du bateau. Il est rouge, il fulmine, il fait des gestes un peu dangereux. Quelque chose s'est passé cette nuit, ça met en branle tout le bateau. L'équipage est sur le point de se soulever.

Capitaine Crochet : Qui a joué avec le baby ?! Qui a touché le baby ?

Le baby foot ! C'est mon baby. Toi viens là ! Tu t'marres ? Ça t'fait rire ? Il se marre. Tu m'connais ? Tu m'reconnais ! Qui je suis ? Je suis qui ? Je suis ton capitaine ! Tu n'écoutes pas trop toi en ce moment, je vais en parler à ta mère ! *(Tous les pirates se marrent) hahahaha !*

Capitaine Crochet : Levez la main ceux qui ont vu quelque chose !

Toi t'as vu quoi ?

Pirate 1 : Rien mon capitaine !

Capitaine Crochet : Tu sers à quoi si t'as rien vu !

Je t'arrache les yeux s'ils te servent à rien !

Mouche, crève-lui les yeux, il en a pas besoin de toutes façons !

Pirate 1 : Non s'il-vous-plaît pardon, pardon, j'ai vu quelque chose si si si si si si, j'ai vu celui-là... s'approcher du baby foot très très près !

Capitaine Crochet : Mouche crève lui les yeux quand même

Pirate 1 : Mais ! Je vous ai dit ce que j'ai vu !!!!!!!

Capitaine Crochet : Pas de pitié pour les traîtres ! Personne ne vend un pirate sur mon bateau !!! Tu m'dégoûtes...balance !

Pirate 1 : Mais...

Capitaine Crochet : Mouche va faire ça directement sur la planche pour ne pas salir le pont du bateau.

Jette-moi ça à l'eau ! *(Mouche s'exécute) plouf !*

Allez les loulous on s'assoit, on se tait. J'ai quelque chose à vous dire !

Le premier qui touche à mes affaires...je lui coupe les roustons !

Sans me vanter je suis un pirate bien cruel, bien comme il faut

Pirate W : C'est sûr capitaine !

Capitaine Crochet : Qui a dit ça ?

Personne ? Je hais les lèche-bottes ! *(Personne ne se dénonce)*

Capitaine Crochet : Toi saute dans l'eau ! Dégage !

Pirate 2 : Mais c'est pas moi, j'ai rien dit!

Capitaine Crochet : Dégage ! Je m'en fous que ce soit toi ou pas ! J'ai décidé que ce serait toi, ta tête me revient pas de toutes façons... j'ai jamais pu te regarder sans rêver te voir mourir un jour!

Pirate 2 : Mais je t'aime mon capitaine je t'aime ! *(Il le passe par-dessus bord !)* plouf !

Capitaine Crochet : Bon, bon, bon !

Les temps sont durs, pirates de mes deux !

Je vous regarde tous ! Et je ne vois que des larves

Je vous vois,

Et je me dis,

Que vous n'arriverez jamais à capturer Peter notre ennemi de toujours, cette tête de nœud de gamin volant en collants verts.

Les Pirates - Si capitaine !

Capitaine Crochet : Mais non regardez-vous...

Les Pirates - On y arrivera capitaine !

Capitaine Crochet : Vous n'avez pas fait de sport depuis combien de longtemps ?

Toi, tu rentres plus dans ton t-shirt ! T'es gras ! On dirait la reine d'Angleterre. *(Tous les pirates se marrent)* Écoute toi, arrête de sourire !

Mouche : Il sourit pas capitaine, c'est le coup de sabre que vous lui avez donné hier qui lui a fait cette tête-là ! Zoup zoup !

Pirate 3 : Ben oui !

Capitaine Crochet : Ha !?

Mouche : Vous étiez si déprimé hier de n'avoir aucune famille et personne qui vous aime ! Personne qui vous sourit ! Zoup ! Zoup !

Capitaine Crochet : Ha ? J'avais oublié ! La famille c'est sacré !
Bon retourne toi au moins !

Bon ! C'est compris ? ÀÀÀÀ L'ENTRAÎNEMENT ! Bon, bon, bon ! Une, deux ! De l'exercice, une, deux, une, deux ! On se muscle ! Pompe cardio, vélo, nage et Pilate.

Ceux qui faiblissent = viande à crocos !

Une Deux du nerf pour combattre notre ennemi de toujours.

Une deux !!! Bon, bon, bon ! Je me sens Flex aujourd'hui ! Trop détendu ! Mouche sers-moi un café que j'me réveille ! Faudrait pas que l'équipage me trouve mou ! Ils sont tous là à attendre une faiblesse de moi ! Il m'observent... ils parlent dans mon dos... ils ne veulent qu'une seule chose : Prendre ma place, mon baby foot, mon bateau ! Mon pire ennemi ! *(Tous les pirates disent en chœur)* :

Les pirates : Crochet... Crochet !! !!!

Capitaine Crochet : C'est mou !

Les pirates : Crochet... Crochet !

Capitaine Crochet : Plus fort !

Les pirates : Crochet... Crochet ! !!!

Capitaine Crochet : Que Peter entende vos cris ! Qu'il tremble dans son lit !

Qu'il se souviene de nous !

Qu'il ne nous oublie pas !

JAMAIS (voilà comment éteindre une rébellion naissante) !

Ha ce qu'on s'amuse quand on part en mer

Carnets de Peter - Au théâtre - 55''

Peter a 11 ans. Il a écrit dans son carnet.

L'autre jour je suis allé au spectacle, avec ma classe, voir l'histoire de Peter Pan.

Au théâtre.

D'abord les comédiens sur la scène, ils jouent bizarre.

Ils sont là, ils gesticulent, ils font des gestes énervés.

Les comédiens n'ont pas du tout l'âge réel des personnages.

Celui qui joue Peter Pan, je sais pas dire en fait quel âge il a vraiment, mais pas 10 ans, c'est sûr, ni 14.

Il avait mis un collant vert pour faire comme si, un costume, mais ça se voyait qu'il avait pas coûté cher.

Tout était un peu abîmé, en fait, sur tout le long du spectacle.

Comme si le spectacle lui-même ne voulait pas grandir.

Mais non on voyait bien qu'il était plein de poussière.

Alors j'ai baillé et je me suis endormi.

JULIEN ROCHA, auteur, metteur en scène, comédien.



PARCOURS

Formé au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand puis à l'École de La Comédie de Saint-Etienne, auprès notamment de Eric Vigner, Daniel Girard, Jean-Claude Drouot, Serge Tranvouez, Anatoli Vassiliev,

Michel Azama, Roland Fichet...

AUTEUR

Il écrit depuis 2009 en direction de la jeunesse et mène des travaux de recherche d'écriture auprès des enfants dans les écoles élémentaires, maternelles et centres de loisirs. De ces ateliers laboratoires sont nés différents textes :

Oliver, une réécriture contemporaine d'Oliver Twist de Charles Dickens – 2017 co-production avec l'Espace culturel Albert Camus - Le Chambon-Feugerolles et Espace culturel La Buire - L'Horme

Aglaé au Pays des malices et des merveilles co-écrit avec Sabine Revillet - texte Lauréat des Editions du OFF d'Avignon 2015 – Edité chez Librairie Théâtrale – Collection jeunesse.

Jules, le petit garçon et l'allumette co-écrit avec Sabine Revillet - co-production avec Le Centre Lyrique Clermont Auvergne / Opéra Théâtre de Saint-Etienne / Festival Puy-de-Mômes - 2011, Cournon d'Auvergne.

Gulliver co-écrit avec Cédric Veschambre et Pierre-François Pommier - création Festival jeune public Puy-de-Mômes, édition 2009.

Ses autres textes portés à la scène par la compagnie Le Souffleur de Verre : *La Danse rouge de la libellule* - Festival à suivre... Edition 2003 de la jeune mise en scène. *Des mots, des mots, des mots - Gertrude - acte VI*. 2004 - production La Comédie de Saint-Etienne. *Martial pour Cécilie* – 2000 - co-écrit avec Cédric Veschambre.

METTEUR EN SCÈNE ET COMÉDIEN

co-fondateur avec Cédric Veschambre de la compagnie Le Souffleur de verre (Cie conventionnée avec la DRAC Auvergne depuis 2003 et associée au CDN La Comédie de Saint-Etienne jusqu'en juin 2016), il réalise en 2004 sa première mise en scène *Farder (cacher ce qui peut déplaire)* puis *Vals Dabula* (spectacle jeune public), viennent ensuite *Tentative intime partie 1*, *Pourquoi n'es-tu pas dans ton lit ?* (Courteline, Feydeau et Labiche), *Le Songe d'une nuit d'été* (W.Shakespeare) et *Gulliver* d'après Swift (spectacle jeune public) co-mis en scène avec Cédric Veschambre. Il passe commande d'un texte à l'auteure Sabine Revillet sur le principe de l'autofiction, met en scène et interprète *Justin*, théâtre musical et chanté. Il met en place un travail laboratoire à partir de la pièce de Tony Kushner *Angels in America* qui donne lieu à plusieurs works in progress. S'ensuivra *Angels in America Quatuor*.

Avec Cédric Veschambre il met en scène dans sa version salle *Le Songe d'une nuit d'été*, créé à La Comédie de Saint-Etienne – CDN en 2012 et *Le roi nu* d'Evgueni Schwartz en 2013. Cette même année, il met en espace et interprète la lecture-spectacle *Candide ou le nigaud dans le jardin* d'après Voltaire. Pour La Comédie de Saint-Etienne il met en scène *Enigma Rätsel* d'après Stefano Massini, et répond avec Cédric Veschambre en 2014 à la commande de son dispositif "Itinérance" par *Les gens que j'aime* de Sabine Revillet. Il poursuit les propositions jeunes publics, avec *Les Aventures d'Aglaé au pays des malices et des merveilles*. En 2017 il met en scène *Oliver*, une réécriture contemporaine d'Oliver Twist de Charles Dickens et *Des Hommes qui tombent* de Marion Aubert variations autour de Notre-Dame-des-fleurs de Jean Genet. Il est comédien de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne – CDN jusqu'en juin 2108.

LA COMPAGNIE



La Compagnie Le Souffleur de verre a vu le jour en Auvergne en juillet 2003. Sa responsabilité artistique est assumée par Julien Rocha et Cédric Veschambre, à la fois metteurs en scène et acteurs. Avec leur univers singulier et complémentaire, accompagnés des créateurs du plateau, ils donnent une place centrale dans leur démarche au travail de territoire et d'actions auprès de la jeunesse.

« Le théâtre nous parle du monde et de nous-mêmes d'un peu de côté. C'est par cet « un peu de côté » qui met de la distance entre nous-mêmes et notre actualité que nous pouvons redonner épaisseur et perspective à notre présent. Et commencer à y voir clair à nouveau. Avoir un rapport certain à l'Histoire. S'y référer, offrir des points de vue. S'impliquer dans une certaine exigence. Sans hermétisme, cette cohérence éthique tend vers un théâtre citoyen. Déployer ainsi des problématiques qui appartiennent au monde et faire du plateau un lieu de l'écrit, un lieu de parole et un lieu de plaisir qui s'adresse à tous. Vers un théâtre de l'anomalie ? « Anomalie » : nous avons cru que le mot signifiait un poisson hors de l'eau. Alors qu'il signifie quelque chose qui n'est pas soumis à une analogie ou à une règle, ou quelque chose de curieux, ou d'étrange ou d'exceptionnel. L'exception à la règle. Nous sommes tous victimes de la forme particulière qui est la nôtre. Mais tant pis, ayons les ressorts pour résister. Ainsi, c'est un théâtre épique où l'acteur est créateur d'images que nous défendons. Un théâtre qui cultive l'étrangeté, convoque d'autres univers, nouveaux projecteurs qui illuminent différemment notre réalité. Le récit dramaturgique, ainsi projeté dans d'autres mondes, échappe à la linéarité et à l'interprétation univoque. Ce théâtre de l'anomalie se construit aussi dans une rupture de ton (panaché d'humour, de paroles crues, inserts théoriques, politiques, chansons populaires, textes personnels d'acteurs ou de spectateurs). L'anomalie permet d'aborder notre monde avec la plus grande complexité possible, où jeux et paroles sont parfois tirés jusqu'au risque de la cassure, pour dire la vérité de l'excès. La proposition théâtrale cherche générosité et jubilation. Le spectateur doit être chahuté : l'anomalie, petit pois sous les sept matelas qui nuit à l'assoupissement, cherche l'étonnement, l'émotion la plus vraie possible. L'audace est dans la distorsion du temps normatif de la représentation, la résistance à la tentation du traitement direct des thèmes d'actualité, le dépouillement des moyens techniques. Ce théâtre se donne la liberté de proposer de nouvelles règles, mais aussi le luxe de les contredire. Sans vouloir inquiéter, ce théâtre ne se satisfait jamais de rassurer le public. Il l'amène à faire front !

« Essayons de reprendre notre temps quand tout va trop vite et devient illisible.



Essayons de préserver l'espace de la recherche, de la rêverie, du détour.
Creusons la complexité des hommes, cherchons à comprendre, sans juger, enfermer, ni mépriser.
L'important est cette capacité à préserver en chaque chose l'espace de jeu qui lui permet de devenir le théâtre. »

Julien Rocha / Cédric Veschambre

RESPONSABLES ARTISTIQUES

Julien ROCHA et Cédric VESCHAMBRE

CONTACT

Julien ROCHA
Tél. 06 61 19 39 35
Email : julien.rocha63@gmail.com

Compagnie LE SOUFFLEUR DE VERRE
36, rue de Blanzat
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 07 86 55 81 26
E-mail : ciesouffleur@hotmail.fr

www.souffleurdeverre.fr

CREDITS

Visuel / Graphisme Jérôme Pellerin / www.jerome-pellerin.com ©

Logo Compagnie Le Souffleur de verre / Fanny Reuillard - Caravane de l'image ©

La Compagnie Le Souffleur de verre est conventionnée avec le Ministère de la Culture/Drac Auvergne-Rhône-Alpes et La Région Auvergne-Rhône-Alpes.

Elle est soutenue pour ce projet par le Conseil départemental du Puy-de-Dôme et la Ville de Clermont-Ferrand.

Elle est Artiste Associée au Caméléon (63), scène labellisée pour l'émergence et la création en Auvergne-Rhône-Alpes 2020/2022.

